

LA RADIEUSE DE LA CÔTE D'AZUR

CETTE MAISON DE LA RIVIERA
REVISITE LES GRANDES HEURES
DES ANNÉES 50 DANS UN ESPRIT
TRÈS PALM SPRINGS. RÉSULTAT ?
UNE ODE À LA LUMIÈRE ET AU SOLEIL,
À L'ÉPURE ET À LA SENSUALITÉ.

TEXTE **SOLINE DELOS**
PHOTOS **JEAN-FRANÇOIS JAUSSAUD / LUXPRODUCTIONS**

Pleins volumes
Prolongée par une piscine aux
nuances turquoise, une grande
terrace avec auvent à claire-voie
surplombe la Méditerranée.
De part et d'autre de celle-ci,
des panneaux coulissants en métal
ajouré permettent de s'abriter du
soleil. Au centre, table "Sciara" en
pierre de lave et acier de Marcella
Ferrara (Paola Lenti) et chaises "York
Cord" de Rodolfo Dordani (Minotti).





Une vue idyllique sur la Méditerranée? Il n'en fallait pas plus pour qu'un couple d'Italiens craque pour ce terrain flanqué d'une construction quelconque. Très vite, ils rasent la vieille bâtisse et demandent à l'architecte Vincent Coste de réaliser leur nouvelle maison. Ce dernier en imagine une tout en baies vitrées, inspirée de l'esprit des années 50 et de Palm Springs. À son tour, l'architecte d'intérieur Thierry Lemaire choisit de revisiter les grandes heures de la Côte d'Azur version contemporaine : «Je voulais que cette demeure évoque à la fois la fête et le soleil, quintessence absolue de l'esprit méditerranéen, mais aussi qu'elle corresponde aux propriétaires qui cultivent le goût de la famille et des amis.» Il la nimbe de blanc, imagine un sol en terrazzo couleur café crème qui s'étend sur les terrasses où salon et salle à manger d'extérieur ont trouvé place. Il sépare les pièces de réception par de grands ▶

Tourner rond

Avec les trois canapés "Florida" de Rodolfo Dordani (Minotti), la cheminée suspendue "Gyrotocus", créée en 1968 par Dominique Imbert (Focus), et le trio de tables basses (Paola Lenti), le salon d'été bannit les angles droits. Céramiques de Pol Chambost, d'Elchinger et de Vallauris chinées (L'Atelier 55, à Saint-Tropez). Spots dessinés par Thierry Lemaire (Fios). Sol en terrazzo.



Arches d'alliance

Ouvertures, portes et couloir multiplient les arches autour de la star des lieux : une sculpture lumineuse murale imaginée par Thierry Lemaire. Composée de plaques en laiton brossé, en inox brossé ou peintes en blanc, elle dessine un soleil méditerranéen. La porte du fond, en chêne gougé, évoque les années 50.

Du mobilier aux murs,
courbes et arcades
se répondent du tac au tac



moucharabieh, créant des jeux graphiques qui laissent entrer généreusement la lumière du Midi et ouvrant la vue sur le jardin conçu par le paysagiste Nicolas Bonnenfant. Inspiré, Thierry Lemaire a dessiné la quasi-totalité du mobilier, tout en remettant au goût du jour le bois gougé marié à des marbres clair ou brun. Eneshète avéré, il ne cesse de jouer les rappels subtils entre les matières, les couleurs, les structures. La preuve avec la suspension dans la salle à manger, dont les trois modules répondent aux pieds de la table en laiton brossé, ou la sculpturale salle de bains en marbre vert pensée comme un prolongement évident de la nature dans la maison. Une belle histoire d'harmonie... ■ Rens. p. 168.

Moucharabieh new look

Une cloison ajourée assure la séparation entre le salon et la salle à manger. Là, une suspension composée d'une pluie de tiges en Inox et laiton semble flotter au-dessus de la table en marbre Calacatta (les deux dessinées par Thierry Lemaire). Chaises "Conference" d'Eero Saarinen (Knoll). Touche de couleur avec le fauteuil "Platner" et son ottoman (Knoll). Vase en céramique de Marius Gluge/Vallauris (L'Atelier-55). Tapis en laine et lurex (J.D. Staron).

Coup de chaud

La cheminée en acier avec soudures apparentes sculpte l'espace d'un salon tout en courbes où la table basse "S" en marbre Forest Brown et acier noir semble s'emboîter dans le canapé "Niko" (le tout dessiné par Thierry Lemaire). Coussins Livio De Simone (Cleo & Co). Touche méditerranéenne avec le tabouret et le fauteuil en rotin des années 50 (L'Atelier 55) et les céramiques "Taureau" de Dominique Pouchain. Au mur, un tableau cinétique du Britannique Marc Cavell des années 70 (Maison Rapin).



Marbre, acier, ou laiton,
les matières dialoguent à l'infini

Fourneaux d'esthète

L'art est au rendez-vous dans la « cuisine d'apparat » – il en existe une autre plus fonctionnelle – dotée d'une suspension magistrale et d'un îlot en marbre Forest Brown, chêne gougè et inox brossé réalisé par Boffi et dessiné par Thierry Lemaire. À droite, une tapisserie de Jean Lurçat (L'Atelier 53) parade au-dessus d'un buffet d'angle en marbre Calacatta et portes en chêne gougè. Robinetterie (CEA), Voilages (Dedar). Chaises de bar "Beetle", de Gomfrassi, en velours (Gubi).

Subtil équilibre entre le marbre et le bois
pour cette cuisine arty et design



Rêves au naturel

Dans la chambre principale, la tête de lit recouverte de cuir répond parfaitement au chevet en bois, cuivre et inox brossé dessiné par Thierry Lemoine. Tapis en laine et Lurus (J.D. Staron), tête de lit (Taman Antik). Lampe en plâtre des années 40 (L'Atelier 55). Au mur, dessin de Jean Cocteau.



Empreinte brute
 Sorte de jungle minérale, percée d'une large baie vitrée, la salle de bains est entièrement habillée d'un marbre Amazonite. Au sol, les dalles de terrazzo sont liées par des joints en laiton champagne brossé, écho à la robinetterie (CEA) et aux spots.

Sous la lumière, la salle de bains en marbre Amazonite révèle un vert nuancé

Avec sa touche californienne des années 50,
cette maison moderniste allie esthétique et fonctionnalité

Influence vintage
Quand l'architecte Vincent Coste s'inspire de l'esprit américain de Palm Springs, l'architecte d'intérieur Thierry Lamoine rehausse le garage d'une porte au graphisme filées. Parfait décor pour l'indispensable Mini Moka!

